

Accueil Saint-Florent – Saverne
P. Jean-Pierre

Maisons d'Évangile – Cellules d'évangélisation – Cénacles – Tous les chercheurs de Dieu – Temps d'Avent

Entretien 172 : « Redressez-vous »

Vivez l'Avent en maison d'Évangile

L'Avent est vraiment un temps privilégié pour vous retrouver en petit groupe. Tout s'y prête... l'ambiance de Noël... les bredeles... l'obscurité et les lumières de Noël...

Invitez !

Ne serait-ce qu'un proche, des voisins, des amis...

Qu'ils se disent croyants ou pas...

N'hésitez pas... vous serez surpris...

Ils n'attendent peut-être que ça et vous remercieront chaudement.

Adoptez une démarche simple... telle que je vous la propose sur la fiche...

- 1. Accueil fraternel :** Vous en êtes tous des spécialistes. Accueillez les autres comme des personnes de votre famille, dans la simplicité. Prenez le temps que tout le monde soit là. Allumez une bougie, mettez une icône sur la table...
- 2. Une prière :** Prenez le temps de lire un psaume, de chanter un cantique d'avent ... Commencez par les plus connus... Exemple :

*Venez, divin Messie,
Nous rendre espoir et nous sauver !
Vous êtes notre vie !
Venez, venez, venez !*

*Ô Fils de Dieu, ne tardez pas ;
Par votre corps donnez la joie
A notre monde en désarroi.
Redites-nous encore
De quel amour vous nous aimez ;
Tant d'hommes vous ignorent !
Venez, venez, venez !*

<https://youtu.be/Vi0Iy8FK3WE>

(Servez-vous de votre tablette....)

*À Bethléem, les cieux chantaient
Que le meilleur de vos bienfaits
C'était le don de votre paix.
Le monde la dédaigne :
Partout les cœurs sont divisés !
Qu'arrive votre règne !
Venez, venez, venez !*

*Vous êtes né pour les pécheurs.
Que votre grâce, ô Dieu Sauveur,
Dissipe en nous la nuit, la peur !
Seigneur, que votre enfance
Nous fasse vivre en la clarté.
Soyez la délivrance !
Venez, venez, venez !*

Prière : *Seigneur, tu as dis que lorsque deux ou trois sont réunis
en ton nom, tu es là, au milieu d'eux.
Fais-nous goûter le bonheur d'être avec toi.
Rassure-nous... Libère-nous de nos angoisses.
Nous avons bien des raisons d'avoir peur,*

*mais nous ne sommes pas faits pour avoir peur.
Souvent une parole amicale suffit pour nous rassurer.
Que ta parole que nous allons partager dans la paix
ouvre notre cœur à la petite fleur qu'est l'espérance.
Apprends-nous à nous redresser,
à relever la tête... vers toi qui te fais tout proche.*

3. Echange : Prenez un petit moment à chacun peut dire ce qu'il a sur le cœur : une expérience vécue durant la semaine (une rencontre, une prière, une pensée, un événement qui nous parle de Noël...). Ecoutez-vous, n'entrez pas dans un échange... du type : « moi aussi... »... accueillez seulement la parole les uns des autres...
(IMPORTANT : Tout le monde s'engage à ce qui est dit dans le groupe dans le groupe... Cela ne se raconte pas en-dehors...)

4. Lecture du texte d'Évangile : vous pouvez le lire 2 fois... lentement. C'est la Parole de Dieu. Il vous parle vraiment maintenant dans cette Parole.

Accueillons l'Évangile du 1^o dimanche de l'Avent C (28 novembre)

Évangile de Jésus Christ selon Saint Luc 21,25...36 :

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

« Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles.

Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots.

Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde,

car les puissances des cieux seront ébranlées.

Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire.

Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête,

car votre rédemption approche.

*Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse
dans les beuveries, l'ivresse et les soucis de la vie,*

et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste comme un filet ;

il s'abattra, en effet sur tous les habitants de la terre entière.

Restez éveillés et priez en tout temps :

ainsi vous aurez la force d'échapper à tout ce qui doit arriver,

et de vous tenir debout devant le Fils de l'homme. »

Après avoir lu et écouté la Parole, faites un moment de silence

Chacun peut noter ce qu'il entend, ce qui le touche, le provoque...

Ne commencez pas avec la « question qui tue »... du type : « c'est quand que ça va arriver tout ça ?... »... vous allez passer votre temps avec un débat qui ne mène à rien...

Faites un tour de table et ceux qui le désirent partagent ce qui les a touchés...

MAIS SVP, surtout, laissez parler... N'interrompez pas pour commenter : « moi aussi », Non, dites votre parole et accueillez celle des autres dans le respect et le silence... aussi comme une parole de la part de Dieu...

5. Commentaire : (lisez-le... je crois que le mieux, si vous le pouvez, c'est de le lire en entier... puis d'en débattre par morceaux...)

« Vers quel saint se tourner ? » Oui, en quoi ou en qui mettre notre confiance quand nous avons le sentiment que le ciel va nous tomber sur la tête... ou quand c'est déjà fait ? Quand nous sentons que le malheur est tapi à notre porte ou quand le déluge a déjà dévasté nos terres ? Jésus pose à peu près cette question à ceux qui l'écoutent hier comme aujourd'hui. Il le fait dans un style qui était celui que les gens connaissaient à l'époque... le style apocalyptique, avec un imaginaire puissant... les étoiles qui tombent du ciel... Nous ne parlons pas vraiment ainsi... Nous avons une autre culture... Mais franchement... ne parlons-nous pas aussi d'une possible fin du monde... même si c'est de manière différente... Alors, Jésus nous demande aujourd'hui comme hier... « Hé, comment réagissez-vous ? En croyants ? Etes-vous vraiment mes disciples ? » En fait, Jésus ne dit pas quand c'est, la fin du monde... Il ne croit d'ailleurs pas à la fin du monde, mais à la venue du monde, du Royaume de Dieu... Il sent que des malheurs sont proches, et c'était vrai... ! Comment réagissez-vous ?

« Vous exagérez, mon Père... Il ne faut pas être pessimiste... Il faut positiver ! » Etre optimiste, être pessimiste... Est-ce là, le problème ? N'est-ce pas une manière de fuir, de se consoler à bon compte, de mettre la tête dans le sable, de capituler sans conditions... de laisser venir... C'est quoi, regarder les choses, regarder le mal en face ?

Notre société est en état de burn out. Notre Eglise est déconsidérée, la foi incomprise... Beaucoup se plaignent parce qu'ils ne peuvent plus transmettre leur foi à leurs enfants. Voilà Noël à la porte... mais qu'est-ce que nous fêtons vraiment à Noël... ? Et nous allons de nouveau entendre toutes les jérémiades sur le Noël commercial... les vitrines dégoulinantes... et la dinde... dont personne d'ailleurs ne veut se passer !

Oui, le monde est grippé, la banquise fond, les puissants s'en moquent, les hôpitaux sont en surchauffe, les électeurs ont mis le gilet jaune, les pratiquants font du jogging, les prêtres ne sont pas aussi saints qu'on le croyait, les hashtags démolissent et rançonnent, l'islam nous concurrence, les barbelés font frontière, les poissons se nourrissent au plastique, les spoutniks explosent, la chrétienté a disparue...

Pourquoi ne pas l'admettre ? Notre monde est périmé. Le coffre de nos sécurités est percé. Les fondations sont ébranlées. Ce que nous croyions éternel s'est écroulé. Nous n'avons plus confiance les uns dans les autres, ni en personne... ni en nous-mêmes... 50% des jeunes dépriment...

Sommes-nous les premiers ? Non, bien sûr. La longue histoire humaine a de quoi nous instruire. Les civilisations sont mortelles... Et comme on le disait du temps du christ et déjà avant, les nations sont affolées... les églises aussi...

Depuis toujours les prophètes ont sonné l'alerte... Les lectures tout au long de l'Avent font résonner les mises en garde des Jérémie, Ezéchiel, Baruc et autres...

Car, pour répondre à l'indicible, il y a d'abord le futile, le nuisible, le caustique, ce qui ne mène à rien et à quoi nous tenons pourtant beaucoup :

- Il y a les explications incroyables et même absurdes... le net grouille de fake news... Car nous avons besoin d'expliquer... Il vaut mieux une explication fautive jusqu'à l'absurde que pas d'explication du tout. Nous avons besoin de croire à quelque chose... Mais qui peut-on encore croire... Même notre médecin, nous ne le croyons plus... Ne parlons pas des hommes politiques...
- Il y a les solutions qui ne marche pas, mais c'est mieux que rien... On a toujours fait

comme ça... et vous voyez, moi, je n'ai pas de problème... La poudre de perlinpinpin se vent à prix d'or...

- Il y a les promesses mirabolantes, les recettes miracles, les antidépresseurs dont nous sommes gros consommateurs... Il y a les salles fitness, les boutiques bio, les gourous du développement personnel ou de la médiation transcendantale...
- Il y a les cris-cris, les fétiches, idoles, rois, princes, vedettes du show bis médiatique ou politique... mais qui les regarde encore... et qui vote encore ?

Mais au fait, les prophètes et Jésus, le fils de l'homme, ils nous disent quoi, eux ? Si vous voulez, en ce premier dimanche d'Avent, je voudrais retenir deux mots :

« Redressez-vous et relevez la tête ! »

Quand tout cela arrive, quand Jérusalem, ta ville, ton monde... se retrouvent par terre, alors...

Nous devrions prendre le temps de vraiment laisser parler en nous ce que Jésus nous demande :

- ***Qu'est-ce que c'est "se redresser" ?*** quand on est courbé, englué dans la glèbe... Se redresser, non pas pour s'envoler, quitter le sol du réel, s'en exempter... se croire au-dessus de la mêlée...

Mais décoller le nez, secouer les liens et les nœuds et les idées qui nous engluent, nous encollent. Renoncer aux nostalgies, aux paradis perdus, à l'illusion que tôt ou tard tout finira par s'arranger... qu'il suffit de rembobiner le film...

C'est renoncer à pleurnicher, à se morfondre dans la plainte, à se lamenter, à jouer au persécuté comme si nous étions innocents et que tout était de la faute des autres...

C'est arrêter de se consoler à bon compte dans l'illusion qu'on s'en tire mieux que les autres, que la foudre frappera toujours ailleurs... C'est renoncer de cocooner sous sa bulle pendant que le monde grelotte...

Jérémie, les prophètes, et Jésus nous disent unanimement que nous devons cesser de nous regarder le nombril, de mettre notre confiance en nous-mêmes, par ce que nous sommes les meilleurs... Ils nous disent de cesser de mettre notre confiance en un mortel quel qu'il soit, en ce qui est mortel et qui ne saurait jamais nous sauver, ni nous satisfaire...

« Redressez-vous ». Franchement, cela veut dire quoi concrètement pour vous ? De quelle glèbe, certitude, méfiance... de quelle opinion... de quel fétiche.. ; de quel écran... devons-nous nous décoller ... pour nous redresser et voir... nos affronter au réel et au mal sans plus nous bercer d'illusions ?

En ressentez-vous le besoin, l'envie ? Si non, oubliez l'Avent et courez faire du lèche-vitrine...

- « ***Relevez la tête*** »

Oui, « décollés », nous pouvons relever la tête... mais vers quoi ? Vers qui ?

Aïe, là, pour nous gens « modernes », là, ça se complique ! De manière générale, nous ne voulons avoir besoin de personne, surtout pas de quelqu'un qui vient sur les nuages, et nous prend de haut ! Comme les toutous, nous ne supportons pas ça !

En fait, nous n'avons plus besoin d'espérance. Nous avons perdu l'espérance. Alors, que nous devrions être des professionnels de l'espérance ! Nous avons des difficultés à croire, mais encore beaucoup plus à espérer. L'Avent nous est offert chaque année pour, comme le dit si bien Péguy, notre grand poète, pour redonner la main à la petite sœur l'espérance.

Mais qu'est-ce que l'espérance ?

L'espérance, c'est vraiment lever la tête pour entendre celui qui nous dit :

« Je suis là, je suis avec toi »... Aucun mortel ne te sauvera... mais moi je suis avec toi... Moi seul, je peux te sauver... ou plutôt, te permettre d'inventer ton salut.

Difficile à admettre par l'homme moderne ? Oui ! L'homme moderne a perdu

l'espérance. Il la croit indigne de lui. Il n'a plus besoin de personne...
 Ne **sommes-nous pas de cette humanité ?**

Le Christ nous laisse un indice qui devrait nous libérer un peu de la peur d'attraper un torticolis à l'idée de lever la tête vers un autre... Il dit : « *vous verrez un fils d'homme* »... Non pas le grand Dieu dont vous ne supportez même pas l'ombre, mais « le fils d'homme », le frère... celui dont vous allez fêter non pas « le saint anniversaire » comme le dit la chanson... mais la naissance aujourd'hui, en vos vies... car Dieu n'est pas quelqu'un de vous devez attendre... Espérer, ce n'est pas attendre, c'est lever la tête vers celui dont on sait qu'il « est avec nous ».

Le 2^o dimanche d'Avent nous permettra de faire un pas de plus dans l'espérance...

6. Partage et dialogue :

Le pape François nous dit qu'il nous faut aller au cœur de la foi... Il nous faut donc approfondir , mieux comprendre et parvenir à exprimer ce que le Christ veut nous enseigner d'essentiel pour notre foi, pour grandir dans notre vie d'humains... Ne vous engliez pas dans le détail ... allez à l'essentiel...

Que chacun puisse s'exprimer et entrer dans le dialogue... C'est un peu le rôle de celui ou de celle qui anime.

7. LE TEMPS DE L'INTERCESSION :

- Une oraison pour ce 1^{er} dimanche d'Avent :

Donne à ceux qui consentent à se redresser et à relever la tête,
 Dieu notre Père,
 De trouver le chemins de la justice à la rencontre du Seigneur,
 Qu'il se révèle encore à tous comme le frère qui est avec nous
 Et qui nous appell à entrer en possession du Royaume des cieux.

*Prenez le temps ensemble de formuler cette prière à votre façon,
 avec vos mots à vous inspirés de la méditation de l'Évangile,
 et proposez-la au célébrant dimanche prochain...*

Vous pouvez exprimer, partager des intentions de prière universelle...